

LIRE ET ECRIRE UN CONTE

Objectifs : - étudier les caractéristiques d'un conte merveilleux
- lire différents contes, d'origines variées et d'époques variées

Objectif final : écrire un conte

Textes étudiés :

- « Le Petit Chaperon rouge » de Charles Perrault
- « Jeannot et Margot » des frères Grimm
- « Les fées » de Charles Perrault p.38-40 + « La fée du robinet » de Pierre GRIPARI, p. 85 à 101 dans La Sorcière de la rue Mouffetard
- « L'Empereur et l'Astronome » de Michel Piquemal et Emre Orhum

Vocabulaire :

- Le schéma narratif du conte
- Le merveilleux
- La parodie
- Révision synonymes / antonymes / homonymes

Conjugaison :

- L'imparfait
- Le passé simple

Orthographe :

- Dictée ou exercices d'orthographe

Grammaire :

- Les emplois de l'imparfait et du passé simple
- Révision sur les natures de mots
- Les substituts

Lectures de contes annexes :

- « Le petit poisson d'or » d'Alexandre Segueïevitch Pouchkine, *conte russe*
- « Pauvre Verdurette » de Claude Boujon

Séance 1 : Qu'est-ce qu'un conte ?

Objectif : apporter une définition commune du mot « conte ».

Demander aux élèves tout ce qui leur vient en tête lorsqu'on leur parle de conte.
Faire une synthèse et essayer de donner une définition regroupant tous les mots-clefs.

conte = texte narratif (en plusieurs étapes) évoquant un monde merveilleux peuplé de créatures imaginaires et qui se déroule à une époque indéterminée. Un héros y subit des épreuves et, grâce à l'aide qu'il reçoit, triomphe d'un ennemi. Les bons y sont souvent récompensés et les méchants, punis.

Ne pas confondre :

se rendre compte = réaliser

un compte = un calcul

un comte = un titre honorifique (masculin de « comtesse »)

Séance 1 : Qu'est-ce qu'un conte ?

Objectif : apporter une définition commune du mot « conte ».

Demander aux élèves tout ce qui leur vient en tête lorsqu'on leur parle de conte.
Faire une synthèse et essayer de donner une définition regroupant tous les mots-clefs.

conte = texte narratif (en plusieurs étapes) évoquant un monde merveilleux peuplé de créatures imaginaires et qui se déroule à une époque indéterminée. Un héros y subit des épreuves et, grâce à l'aide qu'il reçoit, triomphe d'un ennemi. Les bons y sont souvent récompensés et les méchants, punis.

Ne pas confondre :

se rendre compte = réaliser

un compte = un calcul

un comte = un titre honorifique (masculin de « comtesse »)

Questions de préparation sur « Le Petit Chaperon rouge » de Charles PERRAULT + « Jeannot et Margot » des frères GRIMM.

1) Recopie et complète le tableau suivant :

Conte	Indications de lieu	Indications d'époque
Le Petit Chaperon rouge		
Jeannot et Margot		

2) Par quel mots commence le premier conte ? Connais-tu d'autres formules ?

3) Dans ces deux contes, les personnages sont-ils décrits ?

4) Relève, en indiquant les lignes, les noms communs et les noms propres qui désignent les personnages.

5) Comment explique-t-on le nom que porte l'héroïne du premier conte ?

6) Qui prend la parole à la fin des deux contes ?

Questions de préparation sur « Le Petit Chaperon rouge » de Charles PERRAULT + « Jeannot et Margot » des frères GRIMM.

1) Recopie et complète le tableau suivant :

Conte	Indications de lieu	Indications d'époque
Le Petit Chaperon rouge		
Jeannot et Margot		

2) Par quel mots commence le premier conte ? Connais-tu d'autres formules ?

3) Dans ces deux contes, les personnages sont-ils décrits ?

4) Relève, en indiquant les lignes, les noms communs et les noms propres qui désignent les personnages.

5) Comment explique-t-on le nom que porte l'héroïne du premier conte ?

6) Qui prend la parole à la fin des deux contes ?

Séance 2 : La carte d'identité du conte merveilleux

Texte-support : « Le Petit Chaperon rouge » de Charles PERRAULT + « Jeannot et Margot » des frères GRIMM.

Objectif : comprendre ce qu'est un conte merveilleux.

I- Le cadre spatio-temporel (= Où ? Quand ?)

- L'histoire d'un conte se déroule dans un lieu et une époque très imprécis comme en témoignent souvent le début et la fin : « *Il était une fois...* » p. 76 ou « *Ils vécurent ensemble dans une joie sans mélange* » p. 77.
- Le mode de vie des personnages, les problèmes qu'ils rencontrent peuvent parfois faire songer à la vie d'autrefois dans les campagnes car on y trouve souvent : seigneurs, paysans, palais, forêt, thème de la faim et thème de la peur du loup...

II- Les personnages

- Les personnages principaux portent quelquefois des prénoms (*Jeannot et Margot* p. 77) mais jamais de noms de famille. Ils sont généralement désignés par des surnoms tels que : Le Petit Chaperon rouge, Le Petit Poucet, Blanche-Neige, La Belle au Bois Dormant...
- Les personnages secondaires sont désignés par des noms communs : « *sa mère-grand* » p. 76, « *un pauvre bûcheron* » p. 77, la méchante fée, la reine jalouse...
- Souvent les personnages ne sont pas décrits physiquement.

III- L'univers du conte merveilleux

- Le monde du conte merveilleux ne ressemble en rien au nôtre :
 - on y note des phénomènes surnaturels, magiques = les animaux parlent, les fées transforment des citrouilles en carrosses...
 - des événements impossibles dans le monde réel s'y produisent = de pauvres servantes deviennent des princesses...
 - les personnages ne sont même pas étonnés devant ce merveilleux.

IV- L'intervention du narrateur

- Le narrateur intervient souvent dans le conte :
 - il peut se servir du conte pour adresser une leçon au lecteur à travers la moralité (*Le Petit Chaperon rouge*)
 - il peut achever son récit par une sorte de comptine (*Jeannot et Margot*) ou par un appel au lecteur.

V- L'effet sur le lecteur

- Le conte permet au lecteur :
 - de se divertir en vivant des émotions fortes à travers des histoires merveilleuses : peur, soulagement de voir les innocents récompensés...
 - d'apprendre , d'être averti sur certains problèmes de la vie. Dans ce cas, il arrive que certains contes finissent mal, comme dans la version du *Petit Chaperon rouge* de Perrault.

Séance 3 : Le schéma narratif du conte

Texte-support : divers contes merveilleux apportés par les élèves

Objectif : repérer les étapes qui font progresser le récit

Introduction : Chaque conte se divise en cinq étapes bien distinctes. Ces étapes constituent le **schéma narratif**.

1) La situation initiale

Elle présente les personnages et le cadre dans lequel ils vivent. Le temps employé est donc habituellement l'imparfait.

2) L'élément perturbateur ou modificateur

Un événement ou un personnage vient bouleverser la situation initiale. On remarque alors un indice de temps tel que « un jour » ou une conjonction telle que « or »... Le temps employé est habituellement le passé simple.

3) Les épreuves

C'est la partie la plus longue du récit : elle raconte les épreuves que le héros rencontre et doit surmonter. Ce sont les aventures.

4) L'élément de résolution

Un événement, un personnage ou une action met fin aux aventures du héros.

5) La situation finale

Elle marque le retour des personnages à la stabilité (que ce soit dans le bonheur ou dans le malheur).

Exercice : repérer SI et EP dans les p.34-37 manuel Belin

Interrogation écrite n°3

Nom :

Prénom :

I- A quelle étape du schéma narratif correspond chacun des extraits suivants ?

1) Il arriva qu'un jour d'orage, le roi entra au moulin et demanda aux meuniers si ce grand garçon était leur fils.
C'est.....

2) Il était une fois une veuve qui avait deux filles; l'aînée lui ressemblait si fort, et d'humeur et de visage, que qui la voyait voyait sa mère.
C'est.....

3) Petit Gâteau convoitait une cuillère en argent. Il se retrouva dans le sac du troll qui se précipita chez lui sans s'arrêter.
C'est.....

4) Le prince donna un baiser à la princesse et elle se réveilla de son long sommeil.
C'est.....

5) A partir de ce moment-là, Ali Baba et son fils profitèrent de leur fortune et vécurent dans une grande aisance et honorés des premières dignités de la ville.
C'est.....

II- Voici dans le désordre, les premières phrases d'un conte. Donne les numéros dans le bon ordre pour retrouver le vrai conte.

- 1- Son papa était un grand diable vert et sa maman une diablesse noire.
- 2- Il était une fois un joli petit diable, tout rouge, avec deux cornes noires et deux ailes de chauve-souris.
- 3- Ils vivaient tous les trois dans un lieu qui s'appelle l'Enfer, et qui est situé au centre de la Terre.

Le vrai ordre est :

III- Voici des débuts d'histoire. Tu diras s'il s'agit d'un début de conte ou d'un début de récit et tu justifieras ta réponse en donnant au moins deux raisons qui t'ont permis de le reconnaître.

Ce soir-là, le 25 octobre, le chauffeur de taxi Pierre Lamy, de Paris, terminait son service et ramenait son véhicule au garage, vers la Porte d'Orléans, en roulant lentement. Il était de mauvaise humeur, car il avait fait peu de courses et pris une dame qui l'avait fait attendre quarante-huit minutes devant un magasin. Et pour comble, un agent lui avait dressé une contravention.

Gianni Rodari, « Un taxi pour les étoiles » dans Histoires à la courte paille

C'est le début d'un
car.....
.....
.....
.....

Il y avait une fois un marchand qui était extrêmement riche. Il avait six enfants, trois garçons et trois filles. Ses filles étaient très belles, mais la cadette surtout se faisait admirer, et on l'appelait La Belle Enfant.

C'est le début d'un
car.....
.....
.....
.....

Séance 4 : L'imparfait et le passé simple de l'indicatif

Texte-support : « Le Petit Chaperon rouge »

Objectifs : savoir reconnaître et conjuguer un verbe à l'imparfait et au passé simple

I- L'imparfait

1) Règle de formation

Radical	+ terminaisons	- ais
= radical de la 1ère		- ais
personne du pluriel		- ait
du présent de l'indicatif		- ions
(= rad du « nous »)		- iez
		- aient

Exemples : **finir** < finissons < « finiss » < je finissais, tu finissais, il finissait, nous finissions, vous finissiez, ils finissaient.

nier < nions < « ni » < je niais, tu niais, il niait, nous niions, vous niez, ils niaient.

2) Remarques

- Les verbes en « -ger » gardent le -e : *je mangeais...*
- Les verbes en « -cer » prennent une cédille : *il avançait...*
- Les verbes en « -ier » prennent deux « i » à la 1ère et à la 2e personnes du pluriel : *nous remercions, vous remerciez.*
- Les verbes en « -yer » prennent « -yi » aux 1ère et 2e pers du pl. : *nous payions, vous payiez.*

II- Le passé simple

1) Conjugaison

Autrefois, tout à coup...

	_er	_ir _oir _re	tenir, venir (et leurs composés)
je	_ai	_is	_us
tu	_as	_is	_us
il	_a	_it ou	_ut
nous	_âmes	_îmes	_îmes
vous	_âtes	_îtes	_îtes
ils	_èrent	_irent	_irent

⚠ Les verbes en _quer et _guer gardent leur radical.
ex : je distinguai

⚠ vaincre → je vainquis
atteindre → j'atteignis
acquiescer → j'acquiesçai

2) Remarques

- Attention à la 1^{ère} pers du sg des verbes du 1er groupe : -ai.
- Ne pas confondre : *je fis* (< faire) et *je fus* (< être).
- Au passé simple, le verbe « aller » se conjugue comme un verbe du 1er groupe : *j'allai, tu allas, il alla, nous allâmes, vous allâtes, ils allèrent.*
- Les verbes en « -indre » (3e groupe), au passé simple, ont un radical terminé par « -ign » et prennent les terminaisons « -is, -is, -it » : *rejoindre = je rejoignis..., peindre = je peignis...*

Exercices de conjugaison : p.121...128... du livre de grammaire

291 Classez les verbes suivants selon leurs terminaisons au passé simple.

arriver, faire, recevoir, apprendre, finir, donner, avoir, être, poursuivre, connaître.

Correction p. 169 Réussite : %

292 Même consigne.

annoncer, réduire, croire, descendre, avancer, savoir, rédiger, reconnaître, résoudre, répondre.

Correction p. 172 Réussite : %

293 Écrivez les verbes entre parenthèses au passé simple.

Il ne (se rendre) pas très bien compte de ce qui lui arrivait. • On (perdre) la partie. • Nos juniors (batter) l'A.S.T. le 2 novembre dernier. • Il (se vêtir) de noir et (prendre) un masque effrayant. • On ne le (voit) plus jamais. • Notre équipe (tenir) bon jusqu'à la fin. • Ils (combattre) avec acharnement. • L'affaire (se conclure) devant une bouteille de champagne. • Savez-vous ce qu'il (advenir) de lui ?

Réussite : %

294 Écrivez les verbes suivants à la 1^{re} et à la 3^e personne du singulier du passé simple.

avouer, rendre, boire, disparaître, écrire, devoir, changer, servir, vouloir, s'abattre.

Réussite : %

303 Écrivez les verbes entre parenthèses soit au passé simple, soit à l'imparfait de l'indicatif.

Ronan (enjfler) un ciré jaune sur son chandail de matelot et (sortir). Le vent (demeurer) violent. Le jeune homme (prendre) un sentier qui (serpenter) au milieu des bruyères et des ajoncs et (mener) à l'anse minuscule où le vieux (mouiller) son bateau. Il (monter) à bord, (vérifier) les ancres, les amarres, le gréement. Tout (être) en place.

Correction p. 169 Réussite : %

304 Même consigne.

La fusée (faire) un bond qui (plaquer) le pilote contre le dossier de son siège. Il (voit) soudain les crêtes rocheuses qui se (précipitent) vers lui et (tirer) sur les commandes. La petite fusée docile s'élève bien au-dessus des montagnes. Il (jeter) un bref coup d'œil au-dessous de lui, (apercevoir) le vaisseau spatial, puis, résolument, (tourner) ses regards vers son rendez-vous dans l'inconnu, où l'attendre peut-être son père et le mystère des anneaux de Saturne.

Réussite : %

7. Mettez au passé simple les infinitifs entre parenthèses.

a) 1. Le roi Numinor (vouloir) un fils pour lui succéder sur le trône. - 2. Mais ce (être) une fille, Rhéa Silvia, qui (naître). - 3. Quand le roi Numinor (mourir), son frère Amulius (vouloir) régner à son tour. - 4. Il (maintenir) dans le temple de Vesta, comme prêtresse, Rhéa Silvia. - 5. Celle-ci (devoir) renoncer à avoir des enfants, comme l'exigeait la règle de vie des vestales, prêtresses de la déesse Vesta. - 6. Mais Mars, dieu de la guerre, (survenir) et (résoudre) de séduire Rhéa Silvia. - 7. Celle-ci (croire) pouvoir lui résister, mais elle ne le (pouvoir), et elle (concevoir) des jumeaux qu'elle (nommer) Romulus et Rémus. - 8. Une âme malveillante (connaître) la débâissance de Rhéa Silvia et (prévenir) Amulius.

b) 1. Quand Amulius (savoir) que deux enfants mâles, deux successeurs au trône étaient nés, il (faire) jeter dans le Tibre, le fleuve de Rome, les enfants dans leur berceau. - 2. Ils (courir) le danger d'être noyés. - 3. Mais le fleuve en crue (intervenir) dans la destinée des nouveau-nés : Il les (déposer) sur la terre ferme en se retirant. - 4. Alors (apparaître) une louve qui (apercevoir) les nourrissons et les (secourir). - 5. Elle leur (offrir) ses mamelles pleines d'un lait qu'ils (boire) avidement. - 6. Ainsi ils (survivre) à cet attentat.

4 ...

Le calme règne dans la vieille demeure mais une étrange angoisse serre le cœur de Léa. Soudain elle sursaute : un grincement vient de se faire entendre. Elle se rend compte qu'elle tremble. Que doit-elle faire ? Elle se sent tellement perdue ! Et ce bruit qui continue ! Puis elle prend sa décision : elle s'empare du pistolet du gardien, et se dirige du côté d'où vient le bruit.

- a) Quel est le seul temps utilisé dans ce récit ?
b) Écrivez ce récit au passé. Attention : vous aurez à choisir entre l'imparfait et le passé simple.

Séance 5 : Les temps verbaux dans le conte

Texte-support : « Le Petit Chaperon rouge »

Objectif : comprendre l'emploi des temps dans un conte.

A l'oral :

- 1) Quels sont les temps principalement employés dans « Le Petit Chaperon rouge » ?
- 2) Quelles phrases (ou membres de phrases) évoquent des actions qui se succèdent ? Quel temps verbal y est employé ?
- 3) Quelles phrases (ou membres de phrases) évoquent une action en train de se dérouler dans le temps ? Quel temps verbal y est employé ?

Dans un conte merveilleux, les temps les plus employés sont l'imparfait et le passé simple.

1) L'imparfait

- pour une description dans le passé : « *qui lui seyait* » l. 4
- pour des faits de second plan, peu importants: « *qui demeurait* » l. 8
- pour des faits qui se déroulent dans le temps : « *il était une fois* » l. 1
- pour des faits qui se répètent : « *tous les jours, elle rendait visite à sa grand-mère* »

2) Le passé simple

- pour une succession d'actions rapides : « *dit* » l. 5 - « *partit* » l. 8 - « *rencontra* » l. 9
- pour des faits de premier plan qui font avancer l'action : « *elle rencontra* » l. 9
- pour des faits délimités dans le temps, des faits soudains : « *un jour, sa mère... lui dit* » l.5

Remarque : Pour évoquer un fait antérieur (= qui se passe avant) à un fait déjà passé, on emploie le plus-que-parfait : « *qu'il avait abandonné* » Jeannot et Margot

TEST n°1.

1. Autrefois, nous ... nos vacances à la montagne.
a. passons b. passions c. passions
2. Les hommes préhistoriques ... les parois des grottes.
a. décorais b. décorés c. décoraient
3. Elle ... avec tant de grâce !
a. danser b. dansait c. dansé
4. Il ... de cette bonne blague.
a. riait b. riait c. riait
5. Elles ... des cadeaux.
a. espérer b. espérées c. espéraient
6. Mon père, quand il était enfant, ... soigneusement ses affaires.
a. rangeait b. rangait c. rangé
7. Je le ... droit dans les yeux.
a. regarda b. regardas c. regardai
8. Lorsqu'il ..., il était transformé.
a. revena b. revint c. revint
9. Quand Stéphane ... la nouvelle, il fut joyeux.
a. appris b. apprena c. apprit
10. Le téléphone sonna et Lucie ... un bond.
a. fit b. fit c. fesa
11. Au premier bruit, elle ... en courant.
a. parta b. parti c. partit
12. Il ... en se laissant glisser sur la rampe.
a. descendit b. descenda c. descendit
13. En fouillant dans le grenier, tu ... une étrange découverte.
a. fit b. fus c. fis
14. Samir ... la balle d'un geste précis.
a. lança b. lança c. lancea
15. Alors, je ... les œufs à la pâte.
a. mélangeai b. mélangea c. mélangeas
16. L'enfant ... sans hésiter les pompiers.
a. appela b. appella c. appela
17. Il n'... rien sans regarder le prix.
a. achète b. achète c. achète
18. Nous ... la salle quand tu as sonné.
a. balayons b. balayions c. balayions
19. Elle ... sur le bouton et la fusée décolle.
a. appuie b. appuie c. appuie
20. Ce chien ... toute la journée.
a. aboie b. aboie c. aboie

TEST n°2.

1. Autrefois, nous ne ... pas nos résultats à l'aide d'une calculatrice.
a. vérifions b. vérifions c. vérifions
2. Avec les scouts, nous ... des pierres pour allumer le feu.
a. employions b. emploions c. employions
3. Tu ... le cent mètres en treize secondes.
a. courais b. courait c. coura
4. Nous ... rapidement notre petit déjeuner.
a. avalames b. avâlames c. avalâmes
5. Lorsqu'il ... le cyclope Polyphème, Ulysse prit peur.
a. vu b. vut c. vit
6. Corentin ... une idée extraordinaire.
a. eut b. eus c. eût
7. Un bruit retentit ; nous ... notre respiration.
a. retinmes b. retimes c. retenâmes
8. Le ciel ... tout à coup.
a. s'assombra b. s'assombrit c. s'assombrissa
9. Brusquement, je ... le livre.
a. referma b. refermai c. refermais
10. Le juge ... les scellés sur les portes.
a. placa b. placea c. plaça
11. Andréa ... les pommes pour notre tarte.
a. pélera b. pèlera c. pèlera
12. Avant de te décider, tu ... le catalogue avec attention.
a. lus b. lut c. lu
13. Elle ... difficilement à traverser le boulevard.
a. parvenu b. parvena c. parvint
14. J'... le cri terrifiant du fantôme.
a. entendus b. entendu c. entendis
15. Il ... l'ordinateur et quitta le CDI.
a. éteint b. éteignit c. éteigna
16. Ils ... heureux jusqu'à la fin de leurs jours.
a. vivèrent b. vé curent c. vivaient
17. L'an dernier, je ... ma chambre avec mes deux frères.
a. partageait b. partageais c. partageai
18. Ils ... en voyant mon déguisement.
a. riaient b. riraient c. riaient
19. À ce moment-là, ... notre professeur.
a. survena b. survint c. survint
20. Le policier empoigna le cambrioleur et le ... à terre.
a. maintient b. maintint c. maintint

1. Complétez les phrases suivantes en mettant les verbes en bleu aux temps de l'indicatif demandés.

1. La fée pouvait (imparfait) réaliser tous ses vœux. 2. « Je vous dévorai pour mon petit déjeuner », hurler (passé simple) l'ogre. 3. À l'approche du troll, les animaux de la forêt se taire (passé simple). 4. Le Chat botté parvint (passé simple) au château de l'ogre ; il lui demanda (passé simple) de se changer en rat et il le manger (passé simple). 5. En s'approchant de Thèbes, Édipe vit (passé simple) le Sphinx qui lui posa (passé simple) une énigme qu'il devait (passé simple) résoudre. 6. L'ogre du « Petit Poucet » posséder (imparfait) des bottes de sept lieues. 7. L'ogre s'endormir (passé simple) et le Petit Poucet lui voler (passé simple) ses bottes.

2. Écrivez les verbes de ces phrases au passé simple de l'indicatif.

1. Le Cyclope se jette sur un compagnon d'Ulysse et le dévore. 2. Ulysse tient compte des conseils de la nymphe Calypso. 3. Ulysse perd tous ses compagnons les uns après les autres. 4. Le Petit Poucet se montre rusé : il échange les couronnes des filles contre les bonnets de ses frères. 5. L'ogre ne reconnaît pas ses filles et il les mange. 6. Le Petit Chaperon rouge fait la course avec le loup. 7. Le loup court très vite et arrive le premier chez la grand-mère. 8. Le loup se déguise et se glisse dans le lit de la grand-mère.

Le petit poisson d'or

1 Un vieux pêcheur vivait avec sa vieille femme au bord de la mer bleue. Ils habitaient depuis trente-trois ans une misérable chaumière en pisé¹. Le vieux prenait des poissons dans son filet et la vieille filait sa quenouille.

3 Un jour, le vieux pêcheur jeta son filet à la mer, et le filet ne lui ramena que de la vase. Il jeta une deuxième fois son filet, et le filet ne lui rapporta qu'une touffe d'herbe. Il jeta une troisième fois son filet à l'eau, et le filet lui ramena un seul poisson. Ce n'était pas un poisson ordinaire. C'était un poisson d'or.

10 Le poisson d'or parla, et dit au vieux pêcheur, d'une voix humaine :

« Vieillard, relâche-moi en mer, et je rachèterai ma liberté à un grand prix. Je te donnerai tout ce que tu exigeras de moi. »

15 Le vieux pêcheur fut fort surpris. Il eut peur. Il péchait depuis trente-trois ans, mais jamais il n'avait entendu un poisson parler. Il relâcha le petit poisson d'or en lui disant :

« Dieu t'accompagne, petit poisson d'or. Je n'ai que faire de ton rachat, va tranquillement dans la mer bleue, et jouis de ta liberté ! »

20 Le vieux pêcheur retourna auprès de sa femme, et il s'empressa de lui raconter son étrange aventure :

« J'ai pêché aujourd'hui un poisson étonnant. Ce n'était pas un poisson ordinaire : c'était un poisson d'or ! Et ce petit poisson-là parlait d'une voix humaine. Il voulait retourner chez lui, dans la mer bleue. Il m'a dit qu'il se rachèterait volontiers, qu'il me donnerait, pour sa liberté, tout ce que je lui demanderais. Je n'ai pas eu le cœur de lui réclamer le prix de sa liberté, je la lui ai tout simplement rendue, et l'ai remis dans la mer bleue. »

30 « Vieux sot ! se fâcha la vieille. Tu n'as pas eu le cœur d'accepter une rançon ! Si au moins tu lui avais demandé un nouveau cuveau², regardé dans quel état est le nôtre, tout disloqué ! »

Le vieux s'en retourna donc vers la mer bleue. La mer était calme, elle ondoyait paisiblement. Le vieux pêcheur appela le petit poisson d'or. Et le poisson d'or arriva, il sortit la tête de l'eau et demanda : « En quoi puis-je t'être utile, Grand-Père ? »

Le vieux salua en s'inclinant, et il répondit :

« Aie pitié de moi, honorable poisson ! Ma vieille femme m'a tancé³ de belle façon – sur mes vieux jours elle ne me laisse pas en paix. Elle dit qu'elle a besoin d'un cuveau neuf, car le nôtre est tout disloqué. »

Alexandre Sergueïevitch, comte Pouchkine (1799-1837)

Ce grand auteur russe a écrit des contes qui s'inspirent de la tradition populaire slave, mais aussi, plus largement, du folklore européen.

1. pisé : maçonnerie faite de terre argileuse mélangée à des cailloux et de la paille.

2. cuveau : petite cuve.
3. tancer : faire des reproches.
4. invectiver : adresser des paroles violentes et injurieuses.

Le petit poisson d'or répondit :

« Ne te tourmente point, et rentre tranquillement chez toi. Vous aurez un cuveau tout neuf. »

Le vieux retourna auprès de sa femme et il constata qu'elle

55 possédait un nouveau cuveau. Seulement, la vieille l'invectiva⁴ encore plus fort :

« Triple sot ! Peut-on être aussi stupide : demander seulement un cuveau ! Retourne 60 auprès du petit poisson, imbécile, incline-toi bien bas et exige une nouvelle petite maison ! »

Le vieux pêcheur s'en retourna donc vers la mer bleue. La mer bleue s'était assombrie. 65 Le pêcheur se mit à appeler le petit poisson d'or. Le poisson arriva en frétilant, et il lui demanda :

« De quoi as-tu besoin, Grand-Père ? »

Le vieux s'inclina bien bas, et il répondit :

« Aie pitié de moi, honorable petit poisson ! Ma femme a hurlé encore plus fort : cette femme exigeante veut une petite maison. »

Le petit poisson d'or lui répondit :

65 « Ne t'inquiète point et rentre tranquillement chez toi. Vous aurez une nouvelle petite maison. »

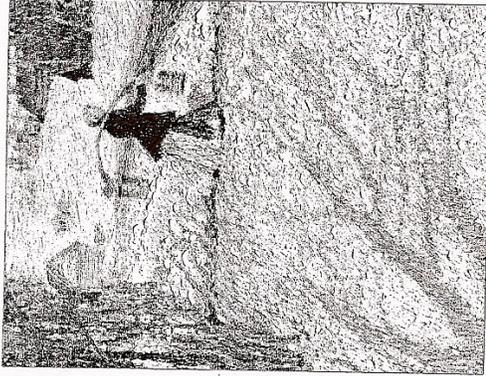
Le vieux reprit donc le chemin de sa chaumière en pisé, mais de chaumière il n'y avait plus trace. Il se trouvait au même endroit devant une jolie maisonnette avec une chambre mansardée, avec une cheminée de briques, toute blanche, et une porte en bois de 70 chêne. La vieille était assise sous la fenêtre. Dès qu'elle le vit, elle recommença à invectiver son vieux mari :

« Vieux sot ! Vieillard stupide ! Tu n'as demandé qu'une petite maison ! Retourne, va parler au poisson ! Désormais je ne veux plus être une simple habitante de village, je veux être une noble 75 dame ! »

Ainsi donc, le vieux pêcheur s'en alla une fois de plus au bord de la mer bleue – la mer bleue commençait à s'agiter – où il se mit à appeler le petit poisson d'or. [...]

Alexandre Sergueïevitch Pouchkine, *Contes populaires* (1830), in *Les Plus Beaux Récits merveilleux*, © Editions Gründ, trad. Yvette Joye, 1982.

▼ I. E. Grabar (1871-1960), *Un hiver en mars*.



Rédaction n°3 :

Ecris la fin du conte « Le petit poisson d'or » (au moins quinze lignes).

Veille à bien respecter le texte initial et à conjuguer correctement les verbes au passé simple et à l'imparfait.

Rédaction n°3 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux :	/ 1
- Cohérence avec le texte initial :	
- paroles des personnages	/ 2
- état de la mer	/ 1
- Respect des étapes demandées :	/ 2
- Originalité :	/ 2
- Temps :	/ 2
- Conjugaison :	/ 2
- Syntaxe :	/ 3
- Orthographe :	/ 2
- Vocabulaire :	/ 2
- Ponctuation :	/ 1

Rédaction n°3 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux :	/ 1
- Cohérence avec le texte initial :	
- paroles des personnages	/ 2
- état de la mer	/ 1
- Respect des étapes demandées :	/ 2
- Originalité :	/ 2
- Temps :	/ 2
- Conjugaison :	/ 2
- Syntaxe :	/ 3
- Orthographe :	/ 2
- Vocabulaire :	/ 2
- Ponctuation :	/ 1

Rédaction n°3 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux : / 1
- Cohérence avec le texte initial :
 - paroles des personnages / 2
 - état de la mer / 1
- Respect des étapes demandées : / 2
- Originalité : / 2
- Temps : / 2
- Conjugaison : / 2
- Syntaxe : / 3
- Orthographe : / 2
- Vocabulaire : / 2
- Ponctuation : / 1

Rédaction n°3 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux : / 1
- Cohérence avec le texte initial :
 - paroles des personnages / 2
 - état de la mer / 1
- Respect des étapes demandées : / 2
- Originalité : / 2
- Temps : / 2
- Conjugaison : / 2
- Syntaxe : / 3
- Orthographe : / 2
- Vocabulaire : / 2
- Ponctuation : / 1

Rédaction n°3 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux : / 1
- Cohérence avec le texte initial :
 - paroles des personnages / 2
 - état de la mer / 1
- Respect des étapes demandées : / 2
- Originalité : / 2
- Temps : / 2
- Conjugaison : / 2
- Syntaxe : / 3
- Orthographe : / 2
- Vocabulaire : / 2
- Ponctuation : / 1

Séance 6 : Actions et personnages dans le conte merveilleux

Texte-support : « Les fées » de Charles Perrault p.38-40

Objectifs : repérer le schéma narratif et comprendre le rôle des personnages.

Questions de préparation : 1-3-4-5-6-7-8-9-10-11 p.39-40-41 + c p.41

I- La structure du conte, le schéma narratif

- l.1 à 19 = présentation des personnages et du cadre = situation initiale.

Temps employé = *L'imparfait* car faits de second plan.

- l.19 = événement qui déclenche l'action = la rencontre avec une pauvre femme = élément perturbateur ou modificateur.

Indice de temps = « Un jour » l. 19.

Temps employé = *Le passé simple* car fait de premier plan.

- Les péripéties pour chacune des deux filles :

	<i>Avec la cadette</i>	<i>Avec l'aînée</i>
<i>Apparence de la fée</i>	« une pauvre femme » l. 21	« une princesse » l. 51
<i>Comportement de la fée</i>	doux et aimable	doux mais vengeur
<i>Don de la fée</i>	une fleur ou une pierre précieuse qui sort de la bouche	un serpent ou un crapaud qui sort de la bouche

- l.69 = fuite de la cadette et rencontre avec un prince = élément de résolution.

- Situation finale :

- noces du prince et de la cadette

- mort de l'aînée

II- La fonction des personnages

- La mère envoie chacune de ses filles chercher de l'eau.

- La fée aide la cadette dans son aventure. Elle se présente donc comme *un adjuvant, une aide* avec la cadette.

- La fée punit l'aînée. Elle se présente donc comme *un opposant* avec l'aînée.

Séance 7 : Les substituts ou procédés de reprise

Texte-support : « Les fées » de Charles Perrault p.38-40

Objectif : éviter les répétitions dans un texte.

Trouvez, dans les lignes 1 à 60, les noms ou GN qui désignent chacune des filles.

Noms ou groupes nominaux qui désignent l'aînée :

sa fille aînée l.8 - ma fille l.38 - la brutale l.42 - cette fille l.53 - cette brutale orgueilleuse l.55...

Noms ou groupes nominaux qui désignent la cadette :

une des plus belles filles l.6 - cette pauvre enfant l.14 - cette belle fille l.23 - cette jeune fille l.30 - cette belle fille l.33 - cette pauvre fille l.35 - ma fille l.38 - sa fille l.39 - la pauvre enfant l.39...

= *des substituts lexicaux*

Dans un texte, pour éviter les répétitions, on emploie des substituts. On nomme :

- **substituts lexicaux**, les noms ou groupes nominaux qui reprennent un élément du texte

Ex : la brutale (l. 42) = substitut lexical de l'aînée

- **substituts pronominaux**, les pronoms qui reprennent un élément du texte

Ex : la (l. 3) = substitut pronominal de l'aînée

Séance 8 : Le conte moderne

Texte-support : « La fée du robinet » de Pierre GRIPARI, p. 92-93-94 + « Les Fées » de Charles PERRAULT

Objectif : comprendre ce qu'est la parodie d'un conte traditionnel

Dans La fée du robinet, Pierre Gripari s'inspire de Les Fées de Perrault mais tout est modernisé : l'époque, les lieux (cuisine, cabinets...), les objets (évier, robinet, frigidaire, casquette...), les prénoms (Martine, Marie...). C'est donc une parodie de conte.

La parodie consiste :

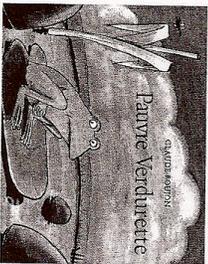
1) à réécrire un texte bien connu du lecteur ; celui-ci ne s'amuse que s'il reconnaît le texte d'origine.

2) à transformer ce texte en modifiant des éléments de l'histoire, en changeant en particulier le lieu et l'époque. La parodie s'appuie souvent sur une modernisation de l'histoire.

Dictée préparée p. 186 Fleurs d'encre 6e

Repérer les différents verbes, temps et terminaisons puis les mots : une forêt(un garde forestier, la déforestation...), une flûte, appétissant(es), une allumette.

LES PROCÉDÉS DE L'HUMOUR



« Pauvre Verdurette »,
de Claude Boujón, L'École des loisirs,
album, « Latin poche », 1995.

Dans une mare, au bout d'un pré, une colonie de grenouilles menait une vie tranquille.

Elles ne génaient personne. À toute heure du jour ou de la nuit, duos, quatuors, chorales pouvaient chanter à tue-tête sans nuisance pour autrui.

Personne ne les dérangeait. Seule une vache venait s'abreuver à la mare dans l'indifférence complète. Les grenouilles ne s'intéressaient plus aux bordés depuis longtemps.

Elles connaissaient toutes par cœur l'histoire racontée cent fois de cette arrière, arrière, arrière-grand-mère qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf et qui finit si mal.

Elles formaient une grande famille unie. Il y avait Georgette, Pierrette, Cousette, Bébette, Rosette, Claudinette et bien d'autres nénettes.

Et puis, il y avait Verdurette. Depuis peu, elle faisait bande à part. Elle avait prêté l'oreille à des bruits, des rumeurs qui couraient sur les bords de la mare.

On racontait qu'une de leurs cousines, dans un marais du nord, s'était transformée en princesse grâce à un baiser donné par un prince charmant.

« Pourquoi cela ne m'arriverait-il pas ? » s'était dit Verdurette. Elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'était et à quoi ressemblait un prince. Mais elle attendait sa venue.

Le temps passait, rien ne venait. Verdurette décida de partir à la recherche du prince charmant. Elle quitta la mare, certaine d'aller au-devant du bonheur.

Sa première rencontre fut un lapin. « Coa, coa-coa coa », lui dit-elle en le regardant dans le blanc des yeux. Ce qui, en langage grenouille, signifie « Embrasse-moi ».

Le pauvre lapin, qui ne comprenait rien, s'abs tint évidemment du moindre petit câlin. « Rien à voir avec un prince charmant », se dit Verdurette en reprenant son chemin.

Sa deuxième rencontre fut une cabine téléphonique. « Donne-moi un baiser », lui dit Verdurette dans son langage grenouille. Bien entendu, sa demande resta sans réplique. « Ceci n'est pas prince », se dit Verdurette en se remettant en route.

Sa troisième rencontre fut un vieil arrosoir. Naturellement l'insensible ne répondit pas à son espoir. Elle alla voir plus loin.

Plus loin, elle fit sa demande à un marteau-piqueur laissé là pour une pause. Nous savons qu'un tel outil n'est pas du tout un prince charmant. Elle le comprit aussi et alla voir ailleurs.

Ailleurs, c'était un crapaud qui voulait, lui, l'embrasser absolument. Cela ne plut pas à Verdurette, qui refusa obstinément, car ce n'était pas un prince charmant, évidemment.

Sa sixième rencontre fut un tracteur. Il était grand, il était beau, il sentait bon le moteur chaud. Mais il resta sourd comme un pot à ses avances. Une telle indifférence montrait bien que ce superbe engin n'était pas ce qu'elle cherchait.

Ce qu'elle cherchait, elle crut le trouver dans ce point rouge à l'horizon qui fonçait droit sur elle.

Mais Verdurette eut à peine le temps de s'écarter. Le bolide manqua l'écraser et lui envoya dans le nez une bouffée de gaz asphyxiants.

Verdurette étourna, s'étrangla. « C'est un monstre, un dragon cracheur de feu, un donneur de baiser fatal ! » s'écria-t-elle, haletante, en essayant de reprendre ses esprits.

Très dépitée, elle se réfugia derrière une touffe d'herbes hautes. Après toutes ses déceptions, elle commençait à regretter sa mare tranquille au bout du pré.

Tout à coup, elle s'agita. Son petit cœur battait, battait. Quelque chose lui disait qu'elle était au bout de sa peine. Un homme se dirigeait vers elle.

Pleine d'espoir, Verdurette sauta à sa rencontre. Elle se trouva rapidement à ses pieds et fit sa demande : « Coa coa-coa coa, embrasse-moi », cria-t-elle.

L'homme baisa la tête, vit l'animal, se courba, le prit dans ses mains. « Oh, la jolie petite grenouille ! » dit-il. « Il va le faire, il va le faire », pensait Verdurette.

L'homme en riant la prit par la patte, la mit dans son chapeau et l'emporta dans sa maison.

Il la plaça dans un bocal avec une petite échelle. Pauvre Verdurette ! Elle était condamnée à annoncer la pluie et le beau temps en grimpaant à l'échelle. Heureusement, l'histoire ne s'arrête pas là.

Un soir, Verdurette s'échappa, ploc, de sa prison de verre. Elle sauta sur la table, ploc, rejoignit sa mare, ploc, ploc, ploc, et confia à ses compagnes :

« Oh n'embrasse plus les grenouilles de nos jours »

Texte intégral de l'album *Pauvre Verdurette*, de Claude Boujón,
L'École des loisirs, album « Latin poche », 1995.

Interrogation écrite

Nom :

Prénom :

I- Conjugue à la 1ère personne du singulier et du pluriel les verbes suivants, à l'imparfait puis au passé simple (8 points)

	Imparfait	Passé simple
danser		
avoir		
être		
aller		
faire		
partir		
prier		
devoir		

II- Complète les pointillés de ce texte en mettant chaque verbe au temps qui convient (imparfait ou passé simple). Attention aux accords avec le sujet ! (9,5 points)

Il était une fois deux frères, un riche et un pauvre. Le premier, orfèvre, (avoir) un coeur dur et le pauvre (gagner) son pain en faisant des balais, mais il (posséder) un coeur bon et honnête. Sa femme lui avait donné deux enfants qui (se ressembler) comme deux gouttes d'eau.

Un jour, en allant chercher du petit bois dans la forêt, le pauvre homme (voir) un oiseau qui (être) tout doré et vraiment très beau. Il (s'arrêter) net et l' (admirer) longuement. Alors, il (prendre) un caillou, le lui (jeter) et le (toucher) juste. Mais il ne (tomber) qu'une plume d'or et l'oiseau (s'envoler)

L'homme (ramasser) la plume et la (porter) à son frère. Quand il (arriver), celui-ci (compter) son argent. Il (regarder) la plume et (offrir) une grosse somme à son frère, si pauvre, en échange.

III- Au dos de cette feuille, donne toutes les valeurs de l'imparfait puis celles du passé simple. (2,5 points)

Rédaction n° 4 :

Ecrivez un conte merveilleux de votre invention.

Consignes :

- respecter les étapes du schéma narratif, les personnages, le merveilleux...
- employer au moins cinq substituts lexicaux variés pour désigner le héros et les souligner.
- veiller à employer les temps du récit et à soigner l'orthographe et la présentation.

Première étape :

Au brouillon, choisissez votre héros ou héroïne, donnez-lui un surnom que vous justifierez et trouvez-lui au moins cinq substituts. Puis, cherchez quelle sera son aventure, un opposant et une aide. Enfin, résumez chaque étape de votre schéma narratif.

Deuxième étape :

Ecrivez votre conte au brouillon.

Troisième étape :

Ecrivez votre conte au propre (en sautant deux lignes entre chaque étape du schéma narratif) et soulignez les substituts de votre héros ou héroïne.

Rédaction n° 4 :

Ecrivez un conte merveilleux de votre invention.

Consignes :

- respecter les étapes du schéma narratif, les personnages, le merveilleux...
- employer au moins cinq substituts lexicaux variés pour désigner le héros et les souligner.
- veiller à employer les temps du récit et à soigner l'orthographe et la présentation.

Première étape :

Au brouillon, choisissez votre héros ou héroïne, donnez-lui un surnom que vous justifierez et trouvez-lui au moins cinq substituts. Puis, cherchez quelle sera son aventure, un opposant et une aide. Enfin, résumez chaque étape de votre schéma narratif.

Deuxième étape :

Ecrivez votre conte au brouillon.

Troisième étape :

Ecrivez votre conte au propre (en sautant deux lignes entre chaque étape du schéma narratif) et soulignez les substituts de votre héros ou héroïne.

Rédaction n°4 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux :	/ 1
- Personnages cohérents (héros, aide, opposant...) :	/ 1
- Respect du schéma narratif :	/ 2,5
- Substituts variés et soulignés :	/ 1,5
- Cohérence du récit :	/ 2
- Originalité :	/ 1
- Temps :	/ 2
- Conjugaison :	/ 2
- Syntaxe :	/ 3
- Orthographe :	/ 2
- Vocabulaire :	/ 1
- Ponctuation :	/ 1

Rédaction n°4 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux :	/ 1
- Personnages cohérents (héros, aide, opposant...) :	/ 1
- Respect du schéma narratif :	/ 2,5
- Substituts variés et soulignés :	/ 1,5
- Cohérence du récit :	/ 2
- Originalité :	/ 1
- Temps :	/ 2
- Conjugaison :	/ 2
- Syntaxe :	/ 3
- Orthographe :	/ 2
- Vocabulaire :	/ 1
- Ponctuation :	/ 1

Rédaction n°4 / Barème de correction :

- Respect du merveilleux :	/ 1
- Personnages cohérents (héros, aide, opposant...) :	/ 1
- Respect du schéma narratif :	/ 2,5
- Substituts variés et soulignés :	/ 1,5
- Cohérence du récit :	/ 2
- Originalité :	/ 1
- Temps :	/ 2
- Conjugaison :	/ 2
- Syntaxe :	/ 3
- Orthographe :	/ 2
- Vocabulaire :	/ 1
- Ponctuation :	/ 1

Séance 9 : Le conte du pourquoi et du comment

Texte-support : « L'Empereur et l'Astronome » de Michel Piquemal et Emre Orhum p.58 à 61 de Fleurs d'encre 6e

Objectif : définir un conte du pourquoi et du comment

Après lecture du texte et diverses questions de compréhension, proposer une définition commune d'un conte du pourquoi et du comment :

Appelé aussi « conte des origines » ou « conte explicatif », le conte du pourquoi et du comment explique de manière originale un phénomène naturel, un fait social, une particularité animale ou végétale...

Rédaction n°5 ???????????? écrire un conte du pourquoi et du comment : pourquoi la girafe a un long cou, pourquoi le zèbre a des rayures, pourquoi la mer est salée... ??????????????????